

Missions de la paroisse

**Intervention du père Marc Génin
lors de la table ronde du 15 juin 2008 dans la paroisse Saint Séraphin de Sarov à Paris**

Pour mieux approcher les missions de la paroisse je vous propose comme clé de lecture la comparaison avec la vie familiale :

En effet, de même que les membres d'une famille sont liés biologiquement, de même au sein de la paroisse les uns et les autres sont liés par ce qu'ils communient au Corps et au Sang de Notre Seigneur Jésus Christ. Nous devenons ce que nous mangeons. De ce fait, et on peut l'étendre à toute l'Eglise, nous sommes les membres d'un même corps ; nous le savons bien en ce qui concerne l'Eglise toute entière, ceci est au cœur même de tous nos enseignements théologiques, et de ce que le Christ nous a transmis. C'est d'autant plus vrai à l'échelle de la paroisse où nous pouvons le vivre et l'expérimenter concrètement et quotidiennement.

Les conséquences sont essentielles : nous sommes tous concernés les uns par les autres. Lorsque un membre est malade ou en souffrance, c'est tout le corps qui est malade ou en souffrance. Je croisais récemment une personne qui n'arrivait pas à partager avec les membres de sa paroisse ses inquiétudes concernant sa propre santé ; ceci peut être un signe de dysfonctionnement de la vie paroissiale, et il est intéressant de s'interroger sur cette anomalie. On mesure au travers d'un exemple aussi simple et banal que la réponse ne l'est pas, que l'attention à la situation particulière s'impose dans une écoute attentive et en ayant conscience que Dieu parle au travers de toutes les situations que nous traversons. Les diptyques nous rappellent que notre responsabilité est de porter les fardeaux les uns des autres.

De même lorsqu'un membre de la paroisse se prépare à un grand événement dans sa vie (un baptême, un mariage, une ordination...) ceci concerne toute la paroisse. Sa préparation le concerne bien sûr, mais toute la paroisse est concernée. Le jeûne, la prière et la confession des fautes qui sont les outils principaux de cette préparation concernent là aussi tous les membres de la paroisse.

De même que la vocation de la famille est l'hospitalité, de même la vocation d'une paroisse est d'accueillir celui qui cherche, en prenant comme exemple Abraham et Sarah nos maîtres en hospitalité qui ont accueillis les trois anges. Si pour une raison ou une autre une paroisse n'était plus dans cette capacité

d'accueil, ce serait un critère de perte de justesse. Ce critère est très exigeant, car le danger d'enfermement et d'autoprotection nous guette tous. Si UNE personne, qui communie à la même foi, ne peut pas dire : « ce lieu est ma maison » alors ce lieu n'est plus Eglise.

Si nous situons la paroisse au sein de l'Eglise, les grandes lois de l'univers s'appliquent. Travailler sur le microcosme ou sur le macrocosme, c'est participer à une même réalité. En effet, s'applique ici comme ailleurs « l'effet papillon » où le battement d'ailes d'un papillon au fond de la forêt amazonienne influe sur l'ouragan qui se déploie dans l'océan pacifique. D'où l'importance de la justesse des comportements au sein de la paroisse ; en travaillant inlassablement, dans la discrétion de notre contexte paroissial, dans ce microcosme qui constitue notre quotidien de paroisse, nous oeuvrons, Dieu aidant, pour les grandes constructions géopolitiques de notre société et de nos institutions ecclésiales ; en travaillant sur un point, on touche à l'universel.

Si nous voulons que les acteurs, qui influent sur les grandes orientations géopolitiques et sur l'organisation des institutions ecclésiales, prennent des décisions justes, nous devons persévérer dans notre combat incessant pour la justesse et dans la prière, au sein de chacune de nos paroisses.

Pentecôte, dimanche 15 juin 2008